

est un maître laboureur, excellent travailleur de bonne famille. Maître Asselin ne saurait souhaiter meilleur gendre. Mais... voilà, ce n'est qu'un valet... Le gars est fier; ne veut pas passer pour un coureur de dot, il se fait et la demoiselle est venue de son silence. Il ne parlera pas, il s'éloignera, et elle en sera plus fière que des étoiles. Mais, s'il osait faire quelque avance, vite, elle le rabrouerait...

Bidois secoua ses épaules pour manifester son indifférence et, sur son dos, les soies et les zébrés brinquaillaient comme en un ricanement. Denise est seule à la Grésille. C'est autour de la ferme le grand silence des champs endormis. Le jeune fils a terminé les derniers points du cahier, que ses doigts habiles ont tricoté pour son père, et il a remis une brassée de bûches dans l'âtre, arrosé l'eau qui coulait doucement devant les braises, et maintenant elle souge. Elle souge qu'en ce moment, dans l'église de Montbertrand la chorale exécute des chants nouveaux. Elle souge à Louis Séjan qui ne chante plus depuis six mois.

Elle sait bien pourquoi ne chante plus se fier et beau garçon, pourquoi passe en ses yeux un brouillard de tristesse lorsqu'il lève maintenant vers elle son regard jadis si clair et si éloquent.

Mais elle ne veut pas paraître comprendre cette admiration profonde, apprécie ce dévouement sans limites. Un valet... que diraient ses compagnes?... que dirait le maître Asselin?

L'horloge sonne une demi-heure. La vibration du timbre tire la jeune fille de son rêve. Elle allume une lanterne afin d'entreprendre la ronde par les cours et les divers bâtiments de la ferme.

La basse-cour est bien cloée, à la bergerie tout est calme, dans la racherie une vache rumine auprès de ses voisines qui ronfent. Denise a gardé pour la fin l'écurie et l'étable des bœufs. Un large couloir, servant de sellerie, l'encadrement de planches qui forme la chambre de la ferme, l'appréhende.

La lumière de la lanterne éclairée se réduit toujours tenu dans la plus grande propreté. Aux crochets, Louis Séjan a jeté ses vêtements de travail... ce bourgeois dans la poche duquel il a glissé cette lettre qui l'a rendu si grave, puis si tristement résolu.

Une tentation violente pousse Denise. Sans appuyer ce qu'elle a compris, elle se laisse induire, elle s'avance, elle fouille les poches... le papier est là... La jeune fille de Séjan regarda à des confidences:

Non, pauvre grand, ton rêve est sans issue. Le temps n'est plus à l'honneur, la bonne conduite et la mérité entrent en ligne de compte. Nous sommes des gens sérieux, et nous sommes fermes et leurs demoiselles s'élèvent dans l'orgueil la comptent pour rien. Tu t'es mis en service pour que les gais puissent d'écarter nos jeunes frères et sœurs... et voilà qu'à cause de ce dévouement même, tu souffres d'un amour méchamment...

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

Et ses petits yeux brillèrent de malice. Il se frotta les mains. — Allez-vous-en, répéta-t-il, en donnant une bourrade à Philippe. Plus tard, vous verrez... il y aura du nouveau auquel vous êtes loin de vous attendre!

Le comte et sa mère le crurent devenu fou...

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

«... Ah! dame, Savitri ne la trouvait pas jolie. Evidemment, non! Mais enfin, il se rendait compte... elle pouvait plaire aussi, plus tard, la triste orpheline; ça demanderait du temps, mais ce n'était pas impossible!

Les essais du "Trail-d'Union"

Marsaille, 24 décembre. — Les aviateurs Le Brix et Doret ont atterri mercredi matin, à 10 h. 30, à l'aérodrome d'Arres, à bord de leur appareil "Trail-d'Union". Les deux aviateurs, qui venaient de Toulouse, vont effectuer à Arres un vol d'essai sur leur appareil en pleine charge, soit 7.000 kilos environ. Ils effectueront ces essais sur la piste des grands raids récemment construite. Cette piste, entièrement en ciment, a une longueur de 1.200 mètres et une largeur de 35 mètres. Elle a été spécialement construite pour permettre un décollage facile des avions lourdement chargés, notamment pour les départs des grands raids.

Après leur essai, Le Brix et Doret retourneront à Toulouse et reviendront à Arres, pour tenter d'effectuer une performance sur laquelle ils n'ont donné encore aucune précision.

UNE VENTE EXPOSITION CHEZ LES ANCIENS DU SANA

Poursuivant son œuvre de solidarité sociale, la Section du Nord des "Anciens du Sana" considérant que la fourniture du travail aux "Allongés" est un facteur de guérison par la saine distraction qui leur procure, organisée à son siège, 25, rue de la Liberté, à Lille, une vente-exposition de travaux confectionnés par des jeunes gens et jeunes filles atteints de maladie osseuse, en séjour dans nos Sanatoria du bord de la mer, de Bèze et de Zuycoote, par exemple, les 25, 26, 27, 28 décembre 1930, et les 2, 3, 4 janvier 1931.

Cette manifestation permettra à tous de se rendre compte des efforts que nous poursuivons pour assurer à tous les malades la dignité humaine de leur séjour dans la joie et le bien-être.

Voici quelques précisions sur cette Association: Elle fut fondée à Lille, le 22 décembre 1920, en pleine prospérité, par le patronage de M. Langevin, préfet du Nord, de S. E. le Cardinal Lefebvre, évêque de Lille; des autorités locales, des collectivités, telle que la Commission consultative du Sanatorium de Zuycoote, la ville d'Hellemmes et les équipes sociales qui ont prêté à sa fondation.

Elle se propose d'assurer à ses membres, le soutien matériel et moral en cas de convalescence, de réadaptation au travail, de rééducation, etc. de la façon suivante:

1° Elle a organisé un secrétariat destiné à découvrir des emplois vacants et à orienter ceux qui sortent du Sanatorium vers des tâches qui soient à la mesure de leurs forces. Trop souvent, les malades ne trouvent pas d'emploi, ce qui est la cause de si nombreuses rechutes qui entraînent des mois de souffrance, remettent l'homme pour de longs mois à la charge de la société et finissent par faire de lui un incurable.

2° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

3° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

4° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

5° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

6° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

7° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

8° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

9° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

10° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

11° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

12° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

13° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

14° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

15° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

16° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

17° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

18° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

19° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

20° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

21° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

22° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

23° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

24° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

25° L'aide matérielle dans les moments de besoin, sous la forme de prêts d'honneur de secours directs dans les cas les plus pénibles. Ils font le nécessaire pour rendre cette aide plus efficace et plus large en facilitant l'admission de leurs camarades dans les centres de rééducation professionnelle, Ecoles pratiques, etc. Une mission de repos et de rééducation des Anciens est maintenant ouverte à Frévent, près d'Arras.

NOTES D'ART L'EXPOSITION DE PEINTURE ET DE SCULPTURE organisée par « Les Amis de Tourcoing »



EN HAUT (à gauche): LE SENTIER DES AMOUREUX, par M. J. STEELANDT. (à droite): ROUTE DE CASARLET, par M. L'ABBÉ J. LCOMTE. EN BAS (à gauche): FERME SUR LA NEIGE, A NEUVILLE-EN-FERRAIN, par M. H. LÉTY. (à droite): PONT, A BRUGES, par M. R. BUFFIN.

FRANCE: un portrait de jeune femme par M. G. A. DESCHAMPS, de France tonalité; — le Pont des Deux, à Tourcoing, de M. V. LAMBERT; — deux portraits assez vivants de M. H. VAN STEELANDT, Ma Elle et Ma Petite; — deux paysages de M. A. G. VAN BRANKH, d'une certaine délicatesse; deux études de M. F. CARPENTIER, d'une fine sensibilité; — et, pour de plus belles études, les œuvres de MM. E.-A. P. STEELANDT, G. DEBOMBERGHE, E. HENNING, G. DEVIENNE, P. DEBOMBERGHE, C. DEBOMBERGHE, A. DEBOMBERGHE, QUÉLLET, ERNEST MULLER, M. QUÉLLET.

En sculpture, très peu de choses, mais à peu près des choses excellentes: de M. G. BOUQUIN un charmant Statuette 1890, d'un mouvement gracieux, idéalisé; — de M. G. KROONHOF, un buste sculpté, La Fierge à l'endroit, petit chef-d'œuvre où la maîtrise s'est doucement soumise à la pensée; — Bilette, douce et mélancolique, terre cuite et plâtre de M. A. GLOUWER, et une autre très remarquable du maître-feronnier M. CLAYSSENS; Groupe d'Amoureux, chimérique, où le fer forgé supporté par le marbre s'assujettit merveilleusement en une courbe gracieuse et noble, en fleurs nées dans un style original et sûr de l'imagination de l'artiste.

L'Exposition est ouverte à la Galerie Van Oost, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

LA TAXE D'APPRENTISSAGE L'exercice 1925 On nous prie d'insérer: Le Comité de Défense Sociale, dont le siège est à Lille, au Palais de la Bourse (Bureau n° 2), vient d'apprendre que des avertissements pour la reprise de la taxe d'apprentissage de l'exercice 1925 ont été distribués et qu'il est indiqué également sur certains d'entre eux, que les contribuables doivent acquitter cette taxe, au surplus elle-même illégale, dans les quatre jours.

Le Comité de Défense Sociale rappelle que les contribuables ont un délai de trois mois, partant du premier jour qui suit la mise en recouvrement du rôle, pour adresser leur réclamation à M. le Directeur des Contributions directes et réclamer en même temps le suris au paiement.

Les rôles ont été payés, mais simplement à remettre aux percepteurs au Comité de Défense Sociale, qui se chargera de toutes les démarches utiles.

Chronique de l'Enseignement ROUBAIX. — Association Amicale Institut Turgot. C'est à l'Institut Turgot, 1, rue Pierre-Maître, à Roubaix, que se sont réunis les membres du Comité de Défense Sociale, pour discuter les rôles de l'impôt sur le revenu et les rôles de l'impôt sur les successions.

automobile à la gendarmerie de Calais, où il arriva vers 2 h. Barrié arriva à peu près, un premier interrogatoire d'identité. Il bredouilla son nom et reconnut être l'auteur de l'attentat commis contre M. Filliette. Il reconnut, en outre, des cambriolages chez MM. Bias, Electricien, rue Faidherbe; le docteur Pignat, Dagues et Metzard, rue Nationale; Brunet, droguiste, rue de Bréquerelle; au château de Lamiral Huguet, où il avait pris un poignard sur une panoplie; dans des villas d'Ambleteuse et les vols des deux bicyclettes.

Après avoir recueilli les aveux du jeune homme, M. Franonville le fit monter à la prison de la route de Calais.

Aux abords du Palais de justice de Boulogne, une foule assez nombreuse se trouvait sur le passage de Jean Barrié.

LA MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE DANS LES MINES Voici une statistique de la Mairie de Noyelles-sur-Mer, concernant la population de cette commune: Autrichiens, 3; Belges, 175; Hongrois, 75; Italiens, 124; Polonais, 4.224; Portugais, 38; Roumains, 6; Russes, 10; Serbes, 158; Suisse, 1; Tchèque, 240. Soit au total, 5.204 étrangers, dont 1.201 hommes, 1.024 femmes et 2.279 enfants.

Une ville détruite par un tremblement de terre en Argentine New-York, 24 décembre. — On mande de Salta à l'Associated Press qu'un tremblement de terre a entièrement détruit la ville de Poma, dans la Cordillère Réal (Argentine). Trente-cinq personnes auraient été tuées et soixante-dix blessées. Poma comptait 1.500 habitants.

Les douaniers font une belle prise à Baisieux

ILS SAISISSENT 300 KILOS DE TABAC, DEUX CAMIONNETTES ET ARRÊTENT TROIS FRAUDEURS Dans la nuit de lundi à mardi, arrivait un wagon en gare de Baisieux, le wagon de Bruxelles. Il était adressé à un certain M. Schoofs, habitant sol-d'Arres à Lille, et l'arrivé en gare de Baisieux. Le wagon était désigné comme transportant 3.500 kilos de cigarettes et cigarets.

Ces douaniers, d'un prix peu élevé sur le marché français, les faux brèves, dont ils étaient prévus par les douaniers de la douane.

Profitant de la nuit, les vérificateurs de douane décidèrent de visiter ce wagon. L'envoi ouvert, ils enlevèrent un certain nombre de sacs pour en examiner le contenu. Le sondeur fut aussitôt arrêté et blâmé de la doute n'était plus possible, le wagon contenait du tabac.

Les préposés à la douane décidèrent de tendre un piège; ils déclarèrent le wagon « bon à suivre » et attendirent.

Mardi matin, deux camionnettes de la maison Beauvais, 219, rue Léon-Gambetta, à Lille, arrivèrent à la gare de Baisieux, le wagon fut ouvert et le déchargement commença. Quelques sacs étaient déjà sur les camionnettes quand l'ordre bien connu « Halte à la douane » retentit.

Cinq individus furent amenés au bureau du receveur et interrogés. Les deux chauffeurs de camionnettes s'enroutèrent pas de peine à prouver leur bonne foi. Les trois autres délinquants furent arrêtés. Ce sont: François Schoofs, demeurant à Saint-Trond (Belgique), expéditeur et destinataire du wagon; Joseph Bossuyt et Victor Van Hilt, de Mons.

Le déchargement du wagon permit de trouver dans chaque sac du tout une boîte de 6 paquets de tabac pesant environ 7 kilos, soixante-dix paquets au total, 220 kilos de tabac et 20 kilos de cigarettes.

C'est à la suite d'un coup de téléphone du demandeur qui déclara que les marchandises en gare de Baisieux, que M. Beauvais avait expédié ses deux camionnettes. Il ne saurait être question de l'incriminer, malgré cela ses deux voitures furent confisquées.

Les trois fraudeurs ont été immédiatement remis entre les mains de la gendarmerie de Lambre, où ils ont été conduits et seront à la prison de Lille.

Nous tenons à signaler que Joseph Bossuyt a déjà été condamné pour fraude et expulser de France.

L'assemblée générale des Combattants volontaires

La Section du Nord de cet important groupement a tenu son assemblée générale, dimanche dernier 21 décembre, à son siège, Café Francis, Grand'Place, à Lille, sous la présidence de M. Barbe, président.

On procéda au renouvellement du Conseil pour 1931. Sont élus: MM. Barbe, Willet, Hubert, Henri Bequaert, Lussier, Brannne, Clément, Drouvreur, Van den Basseleer, Willemart, Welschot, Bruyère, Manuel et Verrier.

Sont également nommés secrétaires délégués: MM. Lourel, pour l'arrondissement de Dunkerque; Willemart pour celui de Douai, et Hennebert pour celui de Maubeuge.

Le Conseil constitue ensuite son bureau comme suit: Président, M. Constant Barbe; vice-présidents, MM. Charles Wiatart et Hubert Bequaert; trésorier, M. Brannne.

M. le Président, après avoir remercié l'Assemblée, proposa de nommer M. Honout, juge d'instruction à Lille, vice-président d'honneur de la section aux côtés de M. Darlix. Adopté à l'unanimité.

Divers vœux ont ensuite été proposés. Citons en particulier: à adresser aux Combattants volontaires un droit de priorité pour les emplois civils et administratifs, celui tendant à leur accord, au lieu du simple ruban du Combattant, le port de la croix, etc., etc.

Tous ces vœux seront transmis au Comité National.

Le Congrès de 1931 de la Fédération des Amicales catholiques aura lieu à Hazebrouck

Dans sa réunion du 21 décembre, le Comité directeur de l'« Union du Nord », a décidé de tenir son Congrès régional de 1931 à Hazebrouck.

La date est ainsi fixée au dimanche 2 mai. S. E. le cardinal Lénart a daigné accepter de le présider.

Dés maintenant, le Comité fait un pressant appel à tous les amicalistes en vue de cette journée: qu'ils prennent note de la date et s'apprêtent à participer à cette nouvelle manifestation de la vitalité de la Fédération.

LA MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE DANS LES MINES

Voici une statistique de la Mairie de Noyelles-sur-Mer, concernant la population de cette commune: Autrichiens, 3; Belges, 175; Hongrois, 75; Italiens, 124; Polonais, 4.224; Portugais, 38; Roumains, 6; Russes, 10; Serbes, 158; Suisse, 1; Tchèque, 240. Soit au total, 5.204 étrangers, dont 1.201 hommes, 1.024 femmes et 2.279 enfants.

Une ville détruite par un tremblement de terre en Argentine

New-York, 24 décembre. — On mande de Salta à l'Associated Press qu'un tremblement de terre a entièrement détruit la ville de Poma, dans la Cordillère Réal (Argentine). Trente-cinq personnes auraient été tuées et soixante-dix blessées. Poma comptait 1.500 habitants.

Dernière Heure

Un discours du Pape sur la paix

Clé du Vatican, 24 décembre. — En recevant les cardinaux venus lui présenter leurs vœux pour Noël, le Pape a prononcé un important discours.

Le Saint-Père a fait allusion aux déshéritées conditions économiques dans lesquelles se trouvent les États et les peuples de la plus pauvre.

Le Souverain Pontific a adressé ensuite, à l'assistance, ces vœux de paix, mais il a donné la vraie paix du Christ et non pas un sentiment confus et indistinct de pacifisme. Puisque la seule paix est celle qui vient de Dieu, il est très difficile, a ajouté le Pape, que la paix règne, si les graves conflits sont suscités par les classes de citoyens par une distribution non équitable de biens et par une insuffisante compréhension des devoirs et des droits réciproques.

Impossible que les peuples jouissent de la sécurité et de la paix, si à l'intérieur et à l'extérieur, ils sont menacés par des périls auxquels aucun élément de défense ne s'oppose. Parmi ces dangers, celui de l'impérialisme antichrétien est des plus graves. Quant aux menaces d'une guerre, le Pape a déclaré qu'il ne veut ni ne peut croire à la réalité de ces menaces, car il ne peut pas croire à l'existence d'un État capable de déclencher une nouvelle guerre, alors que le monde souffre encore des douleurs des guerres récentes de la Grande Guerre.

Si le Pape devait se convaincre de la réalité d'une telle menace, il lui faudrait répéter les paroles des Saintes Écritures: « Confondez, Seigneur, les Nations qui veulent la guerre ».

M. XI a annoncé enfin la prochaine publication d'une encyclique sur le mariage chrétien dans l'opportunité d'apparaître à l'occasion du récent mariage royal et des circonstances qui l'ont accompagné.

UNE MANIFESTATION FRANÇAISE EST TROUBLÉE PAR DES ACTIVISTES A GAND

Mardi soir, à l'issue du concert artistique donné au Théâtre royal français de Gand par le musicien de la Garde républicaine de Paris et qui constituait une manifestation de sympathie française, la foule, massée sur la place d'Armes, fit une ovation aux musiciens français et poussa les cris répétés de « Vive la France! » Peu d'instants après, des étudiants catholiques et libéraux ayant entendu la « Brahmanone » furent attaqués par une bande d'activistes. Policiers et gardes nationaux dispersèrent les manifestants. Une vingtaine d'arrestations ont été opérées, mais sont parties maintenues.

Dernières Nouvelles Régionales

Un chef de manœuvre a le pied broyé en gare de Dunkerque

Mardi soir, un chef de manœuvre de la Compagnie du Nord, M. Léonard, âgé de 45 ans, Saint-Omer, a glissé sur un rail et a le pied gauche broyé par la roue